

**Aimer ou comment révolutionner
le cours d'une vie**



La Révolution de l'amour

JOYCE MEYER

AIMER OU COMMENT RÉVOLUTIONNER LE COURS D'UNE VIE

Je crois le moment venu pour une nouvelle révolution mondiale, la plus grande des révolutions. Nous n'avons pas besoin de révolutions d'ordre politique, économique ou technologique. Ce dont nous avons besoin, c'est d'une révolution de l'amour !

Les bonnes choses n'arrivent pas par accident. Nous devons arrêter de penser que les mots suffisent.

Chacun de nous doit l'admettre : le changement commence par nous-mêmes !

Alors, interrogez-vous : «Vais-je continuer d'être une partie du problème ou serai-je une partie de la solution ?»

VALORISEZ LA PERSONNE

Ainsi donc, recherchons ce qui contribue à la paix et à l'édification mutuelle.

Romains 14 :19

Une des façons les plus faciles de prendre part à
« la révolution de l'amour »
est de faire sentir aux autres qu'ils ont de la valeur.

Mère Teresa a dit : «Être non désiré, méprisé, négligé, oublié de tous est une faim beaucoup plus importante, une pauvreté beaucoup plus grande que de n'avoir rien à manger» ; j'ai découvert que la plupart des gens que nous rencontrons et avec qui nous sommes en contact dans notre vie quotidienne ne savent pas qu'ils ont une valeur infinie en tant qu'enfants de Dieu.

Je pense que le diable met tous ses efforts à faire sentir aux gens qu'ils n'ont pas de valeur et qu'ils ne sont bons à rien mais nous pouvons neutraliser l'effet de ses mensonges et de ses insinuations en valorisant les gens, en les encourageant, en les édifiant. L'un des moyens pour y parvenir est le compliment sincère – l'un des plus précieux cadeaux du monde.

La plupart des gens ont tendance à se comparer aux autres et, ce faisant, ils ne voient pas leurs propres capacités et leur propre valeur. Faire sentir à quelqu'un qu'il a de la valeur n'est pas onéreux et ne prend pas nécessairement beaucoup de temps. Il faut simplement cesser de penser à soi-même suffisamment longtemps pour penser à quelqu'un d'autre, et ensuite, trouver quelque chose d'encourageant à dire à cette personne. Valoriser les gens ne coûte rien, mais apporte quelque chose qui a plus de valeur que ce que l'argent peut offrir. Dire un compliment sincère peut sembler insignifiant mais cela produit un effet extraordinaire dans la vie de celui qui le reçoit !

Je crois dans l'importance de se fixer des objectifs. C'est pourquoi, alors qu'avec l'aide de Dieu je travaillais sur la bonne habitude à adopter dans le domaine de l'encouragement, je me suis fixé comme objectif de complimenter au moins trois personnes par jour. Je vous conseille de faire quelque chose de semblable pour vous aider à devenir quelqu'un qui a l'audace d'encourager.

N'oubliez pas les oubliés

Les gens se sentent souvent seuls et oubliés. Ils ont peut-être l'impression que personne ne les remarque ou ne s'intéresse à ce qu'ils font.

Je me souviens d'une femme qui m'avait confié un jour qu'elle s'était sentie invisible la plus grande partie de sa vie. Je me souviens de la souffrance sur son visage alors qu'elle se rappelait combien ses parents l'avaient ignorée. Elle se sentait rejetée et terriblement seule, ce qui lui donnait le sentiment d'être non désirée. Ses parents étaient jeunes à sa naissance ; ils n'étaient pas prêts à avoir un enfant et ils étaient très égoïstes et égocentriques.

Ils ne lui donnèrent ni affection ni soutien émotionnel. Elle disait qu'elle

avait passé la plus grande partie de son enfance et de son adolescence à lire dans sa chambre. C'était très triste d'entendre cette femme décrire son enfance et son sentiment d'être invisible. Je me suis alors demandée combien de fois il m'était arrivé de faire sentir aux gens qu'ils étaient invisibles, lorsque j'étais tellement concentrée sur ce que je faisais ou sur la réalisation de mes objectifs que je ne prenais même pas le temps de remarquer la présence des autres. Je suis très concentrée et déterminée à atteindre les buts que je me suis fixés. J'accomplis beaucoup mais j'ai dû apprendre à ne pas blesser les autres durant le processus. Personne ne réussit sans l'aide de personnes dévouées. Omettre de leur montrer de l'estime et de reconnaître leur mérite est un véritable drame, un comportement qui ne plaît pas à Dieu.

Des choses toutes simples peuvent être remarquables

Dieu parle souvent dans la Bible de notre responsabilité envers les opprimés, les veuves, les orphelins et les étrangers. Il fait mention de ceux qui sont seuls et qui se sentent délaissés, oubliés et dévalorisés. Il s'intéresse profondément à ceux qui sont opprimés et affamés. Les gens peuvent éprouver différentes sortes de faim. Ils peuvent avoir leur réfrigérateur plein mais être affamés d'encouragements ou de paroles valorisantes.

Dieu redresse ceux qui sont courbés par la tristesse, Il protège l'étranger et soutient la veuve et l'orphelin (Ps. 146 :7-9). De quelle manière ? Il agit à travers son peuple ! Il a besoin de gens engagés, soumis et dévoués qui vivent pour faire sentir aux autres qu'ils ont de la valeur. Mère Teresa a consacré sa vie à faire sentir aux exclus qu'ils sont aimés et qu'ils ont de la valeur. Les choses qu'elle a faites étaient des choses toutes simples, de petites choses. Pourtant elles étaient remarquables ! Elle a dit : «Ne croyez pas que l'amour doit être extraordinaire pour être vrai. Ce dont nous avons besoin, c'est d'aimer sans nous lasser ».

Nous avons été adoptés

Le verset 10 du Psaume 27 est un passage qui m'a fortement encouragée : *«Car mon père et ma mère m'abandonnent, mais l'Éternel m'accueillera [m'adoptera comme son enfant]».*

Ma mère avait très peur de mon père, elle fut donc incapable de me porter secours face aux différents abus que ce dernier avait perpétré sur ma personne. Je me sentais très seule, oubliée et abandonnée dans mon cauchemar. J'ai finalement conclu que personne ne m'aiderait et j'ai fait en sorte de «survivre» à mes circonstances jusqu'à ce que je puisse m'enfuir. Je réalise qu'une multitude de gens que nous rencontrons quotidiennement tentent uniquement de survivre jusqu'à ce que quelqu'un vienne à leur secours – et ce quelqu'un pourrait bien être vous ou moi.

La Bible dit que Dieu, dans Son amour, *«nous a élus [nous a choisis pour que nous soyons Siens] avant la fondation du monde» (Éph. 1 :4).* Il a planifié, par amour pour nous, de nous adopter comme Ses propres enfants. Ces paroles magnifiques ont apporté une grande guérison à mon âme blessée. Dieu adopte ceux qui sont abandonnés et seuls, Il les relève

et leur redonne de la valeur.

Il oeuvre par Sa Parole, par le Saint-Esprit ainsi que par Son peuple, lui-même conduit par l'Esprit.

Mère Teresa considérait que chaque personne qu'elle rencontrait était «Jésus déguisé». Imaginez la différence avec laquelle nous traiterions les gens si nous les regardions comme elle le faisait.

Jésus a dit que si nous faisons du bien ou du mal à «l'un de ces plus petits», c'est à Lui que nous le faisons (Mt. 25 :45). En d'autres termes, Il se sent personnellement concerné par le traitement que nous réservons aux autres. Si quelqu'un avait insulté, offensé, ignoré ou dévalorisé un de mes enfants, je prendrais cela comme une insulte personnelle. Alors pourquoi est-il si difficile de comprendre que Dieu ressent la même chose ? Efforçons-nous de redonner courage aux gens, de soulager tous ceux que nous rencontrons, et d'accorder de la valeur à leurs vies.

Commencez par un sourire

Le sourire est le commencement de l'amour. Il symbolise l'acceptation et l'approbation. Nous devrions apprendre à sourire à tous. En faisant cela, non seulement les gens autour de nous se sentiront mieux, mais nous nous sentirons mieux également.

Je suis fréquemment plongée dans mes pensées et, à cause de cela, je peux sembler assez sérieuse. J'ai aussi beaucoup de responsabilités et si je ne fais pas attention, cela peut me faire paraître sombre. Je suis en train d'apprendre à prendre le temps de sourire aux gens, à demander comment ils vont et à trouver quelque chose de gentil à leur dire. Si nous sommes trop occupés pour être bienveillants, c'est qu'il y a un déséquilibre dans notre vie et nous nous dirigeons vers un désastre relationnel. Les relations sont un aspect important de la vie et j'ai découvert que la Bible est en fait un livre sur les relations. Elle parle de notre relation avec Dieu, avec nous-mêmes et avec les autres.

C'est étonnant comme un sourire et une salutation amicale peuvent mettre les gens à l'aise. Ce sont deux des façons dont nous pouvons donner aux autres, et ce, partout où nous allons.

Vous pensez peut-être :

«Ce n'est pas ma personnalité. Je suis plutôt réservé et secret. Je préfère ne pas m'impliquer autant avec les gens que je ne connais pas.» Si c'est votre cas, je vous comprends parce que c'était le mien jusqu'à ce que je saisisse ce que la Bible dit de l'encouragement, de l'édification, de l'exhortation et de la valorisation des gens. J'ai appris que le fait que je ne sois pas naturellement douée pour quelque chose ne signifie pas que je ne puisse pas apprendre à le faire.

Pendant des années, je me suis justifiée de ne pas être très amicale en me disant : «Ce n'est tout simplement pas ma personnalité ; je suis plutôt solitaire», mais j'ai compris que «solitaire» ne figure pas dans le répertoire des dons de la Bible. Se considérer comme «solitaire» n'est qu'une excuse pour éviter la sale besogne d'être vulnérable. Après tout, nous pensons : «Que vais-je ressentir si je souris à quelqu'un et qu'il ne me sourit pas en retour ? Je me sentirai rejeté et ce sentiment n'est jamais plaisant.»

La plupart d'entre nous passent plus de temps à essayer d'éviter le rejet

qu'à tenter de développer de bonnes et saines relations.

«Et qu'arriverait-il si je tentais d'avoir une conversation amicale avec un étranger pendant que j'attendais chez le médecin et qu'il s'avère qu'il veuille que je le laisse en paix ? Je serais soudainement gêné et me sentirais bizarre ; alors, au lieu de 'prendre un risque', je préfère m'isoler pour me protéger.» Quand nous faisons cela, nous ratons l'opportunité de toucher des gens avec l'amour de Dieu, par un sourire ou une parole amicale. Quand nous offrons un sourire, nous pouvons faire sourire quelqu'un à son tour et c'est souvent le plus beau cadeau que nous puissions donner. Participer à la révolution de l'amour nécessite effort et entraînement. Il nous faut consentir à changer certaines de nos habitudes et demander à Dieu de nous montrer les Siennes. Pouvez-vous imaginer Jésus, maussade et peu amical envers les gens, ou les ignorant afin ne pas se sentir rejeté (ou simplement parce qu'il était trop occupé pour les remarquer) ?

Bien entendu, nous savons que Jésus ne pouvait pas agir de la sorte et nous devrions prendre la décision de ne pas le faire non plus. Souriez davantage, essayez de le faire même quand vous êtes seul et vous verrez que cela vous rendra plus gai et heureux.

L'apôtre Paul a dit à ceux envers qui il exerçait un ministère de se saluer les uns les autres par un saint baiser (Ro. 16 :16), ce qui était la coutume à cette époque. Moi, je ne demande qu'un sourire !

Ne vous en faites pas si cela ne vient pas naturellement

À la fin de ce chapitre, vous lirez un article de John Maxwell (révolutionnaire de l'amour), un de nos amis, orateur international et auteur au sujet du leadership. Après quelques minutes en présence de John, tout le monde se sent étonnamment valorisé. Lui et moi avons discuté de son aptitude extraordinaire dans ce domaine et il admet sans hésiter que son père l'a influencé dans ce sens. Non seulement John a eu un bon exemple durant son enfance, mais Dieu lui a aussi donné le don d'encouragement.

La Bible parle du don d'exhortation (Ro. 12 :8) et dit que ceux qui ont ce don devraient s'y attacher avec zèle et joyeuse ferveur. Tout comme j'ai le don de la communication, qui me rend capable de parler avec efficacité et sans trop d'effort, certaines personnes ont le don d'exhortation. Elles encouragent les autres sans trop d'effort ; cela leur est naturel ! Quoique certains déprécient le don d'exhortation, je crois que c'est l'un des dons dont le monde a le plus besoin.

C'est merveilleux d'être en présence de ces gens. Mais une fois de plus, je vous exhorte à ne pas vous dévaloriser si encourager les autres n'est pas naturel pour vous.

J'ai le don de donner, et je me souviens qu'enfant déjà, j'aimais offrir un présent qui rendrait quelqu'un heureux. Nous n'avons pas tous ce don spirituel de donner (qui est mentionné en Romains 12 avec le don d'exhorter) mais il nous est enseigné à tous de donner et de le faire de façon intentionnelle.

Allez-y, riez !

Nous avons, pour la plupart d'entre nous, entendu parler de l'impact du rire sur notre santé physique et psychologique. Sourire est la porte d'entrée du rire. Rire est quelque chose que nous devons faire fréquemment et

intentionnellement.

La Bible dit qu'un coeur joyeux est un bon remède (Pr. 17 :22).

Une des choses étonnantes que j'ai remarquée concernant mon ministère d'enseignement est que je suis très drôle. Je dis «étonnante» parce que dans ce que j'appellerais la «vie normale», ce n'est pas ainsi que les gens me décriraient. J'ai compris, que le Saint-Esprit qui parle à travers moi, connaît la valeur et l'effet curatif de l'humour. Dieu veut que nous riions et que nous fassions rire les autres. Cela ne veut pas dire que nous devons tous devenir des bouffons ou rire lorsque cela est inapproprié. Mais nous pouvons certainement nous aider les uns les autres en ayant une approche plus légère de la vie. Nous nous sentirions beaucoup mieux si nous apprenions à rire de nous-mêmes de temps en temps au lieu de nous prendre trop au sérieux.

Les trois dernières fois que j'ai porté des pantalons blancs, j'ai renversé du café dessus. J'avais le choix de me rabaisser en pensant «je suis une maladroite qui ne peut rien tenir correctement» ou je pouvais en rire et m'efforcer de rester propre la prochaine fois. Pendant des années, j'ai entendu des gens se rabaisser verbalement pour toutes les erreurs qu'ils avaient commises et je crois que cela attriste Dieu.

Si l'on connaissait vraiment notre valeur en Christ, on ne dirait jamais des choses dévalorisantes de nous-mêmes, qui déprécient ce que Dieu a créé. Pourquoi ne pas prendre l'habitude d'amener les gens à réaliser que nous faisons tous des erreurs stupides et que nous avons le choix d'en rire ou d'en être contrariés ? Permettez aux gens de ne pas être parfaits ! Dans le monde, il y a une forte pression pour la performance et l'excellence. Mais si nous n'atteignons pas ce niveau d'exigence, nous avons besoin d'une parole gentille qui nous fasse savoir que nous sommes tout de même acceptés et que nous avons de la valeur.

Lorsque vous êtes avec des gens qui font des erreurs, essayez tout de suite de leur rappeler leurs dons et leurs forces ou une chose géniale que vous les avez vus faire récemment.

Mes deux filles sont toutes les deux des mères formidables et dévouées. Lorsqu'elles se sentent mal à cause de quelque chose qu'elles n'ont pas fait correctement, je leur rappelle qu'elles sont des mamans fantastiques et je mets l'emphase dessus. De façon générale, nous ne devrions pas prendre pour acquis les bonnes choses que font les gens.

Le diable travaille d'arrache-pied afin de donner aux hommes le sentiment qu'ils sont des ratés ; nous devrions travailler aussi dur que lui pour leur donner le sentiment qu'ils sont des héros.

Rien ne retourne plus vite une mauvaise situation que le rire. Dans la vie, nous réprimons beaucoup trop tôt le «petit enfant» qui est en nous. Les enfants ne semblent pas si contrariés quand ils laissent tomber quelque chose, salissent leurs vêtements, trébuchent et tombent ou commettent une erreur. Habituellement, ils trouvent le moyen de continuer de rire et de s'amuser tant que les adultes leur en donnent la possibilité. Jésus a dit que nous ne pourrions pas entrer dans la merveilleuse vie que Dieu nous a promise si nous ne devenons pas comme des petits enfants (Luc 18 :17). Ainsi, je nous exhorte à nous aider, les uns les autres, à ce niveau !

J'aime être entourée de gens qui ne mettent pas sur moi la pression d'avoir

à être parfaite. Dieu nous aime inconditionnellement et cela signifie qu'Il nous accepte tels que nous sommes et nous aide à devenir tout ce que nous pouvons être. Sourire est un signe d'acceptation. Aider les gens à rire d'eux-mêmes est une façon de dire : «Je t'accepte avec tes défauts et tout le reste».

Porter les faiblesses les uns des autres est une façon toute simple de démontrer de l'amour.

Dans ses épîtres, l'apôtre Paul nous encourage fréquemment à nous édifier les uns les autres. *«C'est pourquoi exhortez-vous (encouragez-vous et conseillez-vous) réciproquement, et édifiez-vous (fortifiez-vous et développez-vous) les uns les autres, comme en réalité vous le faites» (1 Th. 5 :11).*

Le Saint-Esprit Lui-même est Celui qui vit en nous, qui marche à nos côtés dans la vie, nous consolant, nous encourageant et nous édifiant. Il nous encourage à devenir tout ce que nous pouvons être. Lorsque nous faisons des erreurs, Il ne nous condamne pas ; Il nous incite à aller de l'avant.

Le manque d'encouragement entraîne la dépression, le désespoir, l'échec, le divorce et, de surcroît, il empêche les gens d'atteindre leur potentiel dans la vie. Nous avons tous besoin d'être encouragés et, encore une fois, je veux insister sur le fait qu'un simple encouragement est l'un des meilleurs moyens d'alimenter une révolution de l'amour dans notre société.

Mettez l'accent sur le positif

Dieu a commencé à me montrer qu'une simple façon d'aimer mon mari était de ne pas mentionner les petites erreurs qu'il fait – des choses comme ne pas éteindre la lumière dans son armoire ou ne pas remplacer le papier hygiénique. Peut-être a-t-il oublié de faire quelque chose que je lui ai demandé – comme monter mon porte-documents dans mon bureau, à l'étage, de sorte que je n'aie pas à le transporter le lendemain matin, en risquant de renverser ma tasse de café. Il y a littéralement des centaines de petites choses que nous faisons tous et qui ont tendance à irriter les autres mais nous pouvons choisir de les oublier, nous souvenir que nous faisons tous de petites erreurs, et que nous préférons que les gens ne nous les rappellent pas.

Si vous avez réellement besoin de résoudre un problème véritable, faites-le par tous les moyens. Mais sachez que la plupart des relations se déchirent et prennent fin parce que quelqu'un a amplifié une petite chose qui n'était, en fin de compte, pas vraiment importante. En fait, les gens sont abattus et affaiblis chaque fois qu'on leur rappelle quelque chose qu'ils n'ont pas bien fait. J'ai passé bien des années à «signaler» des choses qui m'irritaient dans l'espoir que les gens cesseraient de les faire... mais mes commentaires ne faisaient qu'exercer une pression sur eux et les rendaient mal à l'aise en ma présence. J'ai découvert que la prière et le fait de mettre l'accent sur le positif est beaucoup plus efficace !

Quand nous mettons l'emphase sur les forces des gens et sur les bonnes choses qu'ils font, ils sont motivés à surmonter leurs faiblesses et leurs erreurs. Au début de ma recherche, j'ai été surprise de voir à quel point c'était un défi pour moi d'éviter de mentionner ce qui m'irritait et ne plus y

penser. Je suis parvenue à comprendre que mon irritation pour les petites choses est un plus grand problème que les choses elles-mêmes. Pourquoi suis-je irritée à cause d'une lumière qu'on a laissée allumée dans une armoire ? Ne m'arrive-t-il pas parfois de laisser des lumières allumées ? Bien sûr que si !

J'ai récemment repris Dave parce qu'il s'était assis au pied du lit que je venais de faire et qu'il est ensuite parti sans l'arranger.

Il m'a regardée, étonné... et m'a fait remarquer que la personne qui s'était assise sur le lit, c'était moi, et non lui ! Incroyable ! J'étais si certaine que c'était Dave, que j'avais totalement oublié que c'était moi la coupable ! Cet exemple montre comment un esprit prompt à la critique peut nous empêcher de voir nos propres fautes tout en nous poussant à accuser les autres.

Démontrez votre amour en mettant l'accent sur les qualités des gens qui vous entourent ! Curieusement, nous n'avons pas besoin d'essayer de trouver les choses négatives qu'ils font. Celles-ci semblent ressortir comme des lumières rouges clignotantes, et nous les voyons spontanément ! Les choses positives, quant à elles, doivent faire l'objet d'une recherche volontaire et intentionnelle de notre part – tout du moins, jusqu'à ce que nous prenions de nouvelles habitudes !

Comme je l'ai suggéré plus tôt, commencez par avoir pour objectif d'encourager ou de complimenter, sans faute, trois personnes par jour. Afin de vous responsabiliser, à la fin de la journée, demandez-vous qui sont les personnes que vous avez encouragées. Lorsqu'il devient naturel pour vous d'encourager trois personnes par jour, portez ce nombre à six, puis à dix et ensuite, il vous sera naturel d'encourager tous ceux avec qui vous entrez en contact chaque jour.

Votre compliment n'a pas besoin d'être quelque chose de grandiose. Des petites choses comme : « Cette couleur te va très bien », « J'aime tes cheveux coiffés de cette façon », « Tu portes un joli tee-shirt », « Je me sens en sécurité avec toi », « Je t'apprécie » ou « Je suis contente que tu sois mon amie » sont très efficaces et significatives. Tout en mettant l'accent sur le positif, vous vous sentirez plus heureux. Non seulement vous donnerez mais vous en retirez en même temps un bénéfice.

UN RÉVOLUTIONNAIRE DE L'AMOUR : JOHN C. MAXWELL

L'encouragement change tout

Un encouragement est une chose incroyable ! Il peut avoir un impact profond – quasi miraculeux. Un mot d'encouragement d'un enseignant à un élève peut changer sa vie. Un mot d'encouragement d'un conjoint peut sauver un mariage. Un mot d'encouragement d'un leader peut inspirer quelqu'un à atteindre son plein potentiel. Comme le dit Zig Ziglar : « Vous ne savez jamais quel impact peuvent avoir quelques paroles sincères sur une vie ».

Encourager, c'est aider les gens à avoir le courage qu'ils n'auraient peut-être pas autrement – le courage d'affronter la journée, de faire le bien, de prendre des risques, de faire une différence. Le noyau de l'encouragement est de révéler la valeur d'une personne. Lorsque nous aidons les gens à se sentir valorisés, compétents et motivés, nous voyons souvent leurs vies changer définitivement. Et parfois, nous les voyons changer le monde !

Si vous êtes parent, vous avez la responsabilité d'encourager les membres de votre famille.

Si vous êtes le leader d'une organisation, vous augmenterez significativement l'efficacité de votre équipe, et ce, proportionnellement à l'encouragement que vous lui offrirez. En tant qu'ami, vous avez le privilège d'apporter des paroles d'encouragement qui peuvent aider quelqu'un à persévérer dans un moment difficile ou à vouloir exceller.

En tant que chrétien, vous avez le pouvoir de représenter Jésus en aimant les autres et en les relevant par un mot d'encouragement.

Joignez-vous au club

Ne sous-estimez jamais le pouvoir de l'encouragement.

Dans les années vingt, le médecin consultant et psychologue, George W. Crane, commença à enseigner la psychologie sociale à la Northwestern University de Chicago. Auparavant, il s'avérait déjà très astucieux en tant qu'étudiant de la nature humaine. Désormais, et bien qu'il fût nouveau dans l'enseignement, il croyait fermement à l'importance de rendre pratique pour ses étudiants l'étude de la psychologie.

Dans l'une des premières classes qu'il eut en charge, il enseigna à des étudiants qui étaient plus âgés que la moyenne. Ces jeunes hommes et femmes travaillaient dans les grands magasins, les bureaux ou les usines de Chicago le jour, et tentaient de se perfectionner en suivant des cours du soir.

Un jour, après le cours, Lois – une jeune femme qui avait quitté une petite ville du Wisconsin pour venir à Chicago afin d'intégrer la Fonction Publique – confia à Crane qu'elle se sentait isolée et seule.

«Je ne connais personne à part quelques filles au bureau», se lamenta-t-elle. «Le soir, je rentre dans ma chambre et j'écris des lettres. La seule chose qui me garde en vie jour après jour, c'est l'espoir de recevoir une lettre de mes amis du Wisconsin».

Ce fut en grande partie en réaction au problème de Lois que Crane mit sur pied ce qu'il appela le «Club du compliment». Il en parla à sa classe la semaine suivante. C'était le premier de plusieurs devoirs pratiques qu'il donnerait à ses étudiants ce trimestre-là.

Crane leur dit : «Vous devrez utiliser votre psychologie chaque jour, que ce soit à la maison ou au travail, dans le tramway ou l'autobus. Ce mois-ci, votre devoir écrit portera sur le 'Club du compliment'. Chaque jour, vous devrez faire un compliment honnête à trois personnes différentes. Vous pourrez augmenter ce nombre si vous le désirez mais, afin d'obtenir une note pour ce cours, vous devrez avoir complimenté au moins trois personnes par jour pendant trente jours... Ensuite, à la fin de l'expérience de trente jours, je veux que vous fassiez une rédaction sur votre expérience», continua-t-il. «Incluez les changements que vous avez notés chez les gens qui vous entourent ainsi que votre propre changement de perspective sur la vie».¹

Quelques-uns des étudiants de Crane refusèrent ce devoir. Certains se plaignirent parce qu'ils ne sauraient pas quoi dire. D'autres avaient peur du rejet, et quelques-uns pensaient qu'il serait malhonnête de complimenter quelqu'un qu'ils n'aimaient pas. Un homme demanda : «Supposons que vous rencontrez quelqu'un que vous n'aimez pas, serait-il sincère d'en faire l'éloge ?»

«Non, il n'est pas hypocrite de complimenter un ennemi», répondit Crane, «car le compliment est une déclaration de louange sincère pour un trait objectif ou une qualité qui mérite l'approbation. Vous découvrirez que personne n'est entièrement dépourvu de mérite ou de vertu... Votre louange revigorera peut-être le moral d'âmes solitaires sur le point d'abandonner leurs efforts à faire de bonnes actions. Vous ne savez jamais si votre compliment impromptu touchera un garçon ou une fille, un homme ou une femme au moment critique, ce moment où il ou elle était sur le point d'accepter sa défaite».²

Les étudiants de Crane découvrirent que leurs compliments sincères avaient un impact positif sur les gens qui les entouraient. L'expérience eut un impact plus grand encore sur les étudiants eux-mêmes. Lois, quant à elle, s'épanouit et devint une personne réellement sociable et ouverte qui illuminait une pièce lorsqu'elle y entrait.

Une autre étudiante, secrétaire juridique, s'apprêtait à quitter son travail à cause d'un patron particulièrement difficile. Elle commença à le complimenter – même si, au début, elle le faisait les dents serrées. Finalement, l'acrimonie et l'exaspération qu'ils nourrissaient l'un pour l'autre changea, au point qu'ils finirent par se plaire véritablement et se marièrent !

Le «Club du compliment» de George Crane nous semble peut-être un peu désuet aujourd'hui. Mais les principes sous-jacents sont tout aussi valables qu'ils l'étaient en 1920.

En résumé, Crane enseignait ce que j'appelle le principe de l'élève : dans nos relations, nous pouvons soit relever les gens soit les rabaisser.

Il tentait d'enseigner à ses étudiants comment prendre en main la responsabilité de leur vie. Crane a dit : «Le monde est avide de reconnaissance. Il a faim de compliments. Mais quelqu'un doit donner le coup d'envoi en parlant le premier et en disant quelque chose de gentil à son prochain.»³

Il avait adopté l'opinion de Benjamin Franklin qui croyait que : «Tout comme nous devons rendre compte pour toute parole inutile, aussi le devons-nous pour tout silence inutile».

Cinq choses que toute personne qui encourage doit savoir à propos des gens

Vous avez le pouvoir incroyable d'affecter la vie des gens qui vous entourent. Un encouragement de votre part pourrait faire la différence dans la journée, la semaine et même la vie de quelqu'un, et donner à cette personne une toute nouvelle direction.

Il est difficile de motiver les gens si vous ne savez pas ce qui les encourage. Alors étudiez-les pour savoir ce qui les fait vibrer, ce qui les enthousiasme. Pour commencer, vous devez savoir cinq choses à propos des gens :

1. Tout le monde veut être quelqu'un.

Toute personne désire s'affirmer. Toute personne désire être aimée. Toute personne désire être bien considérée. Tout le monde veut être quelqu'un. Cela est vrai des plus petits enfants aux plus vieux adultes.

Comment pouvez-vous aider une personne à sentir qu'elle est quelqu'un ? En la considérant comme un «10». Je crois que le plus souvent, les gens réagissent par rapport à nos attentes envers eux. Si vous pensez le meilleur d'eux, généralement, ils vous donnent le meilleur. Si vous traitez quelqu'un comme un «10», il réagira comme un «10». Si vous le traitez comme un «2», il réagira comme un «2». Les gens désirent reconnaissance et valorisation. Cela est un désir humain profond et nous pouvons aider les gens à se développer en leur montrant simplement que nous croyons en eux.

2. Les gens ne se soucient pas de ce que vous savez, tant qu'ils ne savent pas à quel point vous vous souciez d'eux.

Les gens ne veulent pas savoir si nous sommes intelligents. Ils ne veulent pas savoir si nous sommes spirituels. Ils ne veulent pas connaître les diplômes que nous possédons ou la fortune que nous avons amassée. La seule chose qu'ils veulent réellement savoir est si nous nous intéressons vraiment à eux. Par notre vie, nous devons montrer l'amour de Dieu à notre entourage.

J'ai appris cette leçon de Katie Hutchison, ma monitrice de deuxième année à l'école du dimanche (Il y avait près de cinquante enfants dans sa classe !). Elle était formidable. Elle m'aimait et je le savais. Si j'étais malade et que je ne venais pas à l'église, elle me rendait visite durant la semaine. «Oh Johnny, tu m'as manqué dimanche passé à l'église !», disait-elle. «Je voulais savoir comment tu allais». Elle m'offrait une babiole de cinq sous qui, à mes yeux, valait un million de dollars et disait : «J'espère que tu pourras venir à l'école du dimanche la semaine prochaine, parce que tu nous as beaucoup manqués. En fait, quand tu viendras en classe, je veux être certaine de ne pas te rater. Quand je me lèverai pour enseigner, pourras-tu me faire un signe de la main ? Cela me permettra de te voir et je te répondrai par un sourire. Je me sentirai mieux et j'enseignerai mieux». Quel que soit mon état de santé, je voulais être présent le dimanche suivant ! Et je l'étais. Je lui faisais un signe de la main, elle me souriait, hochait la tête, et enseignait. Je savais à quel point elle s'intéressait à moi et cela me donnait le sentiment de pouvoir tout faire.

3. Dans le corps de Christ, tout le monde appartient à tout le monde.

Trop de chrétiens tentent d'être indépendants, deviennent indifférents aux autres et s'attendent à ce qu'eux aussi soient indépendants. Mais ce n'est pas de cette façon que le corps de Christ doit fonctionner.

Lorsqu'un chrétien essaie de se débrouiller seul, il est comme le maçon de cette histoire humoristique que j'ai entendue. Celui-ci devait faire descendre du quatrième étage d'un bâtiment, sur le trottoir, environ deux cent vingt-cinq kilos de briques. Voici ce qu'il aurait déclaré sur le formulaire de réclamation de son assurance :

«Il aurait été trop long de descendre les briques manuellement ; j'ai donc décidé de les mettre dans un baril et de les faire descendre à l'aide d'une poulie que j'avais fixée au dernier étage du bâtiment. Après avoir attaché le câble bien solidement au niveau du sol, je suis monté au dernier étage du bâtiment, j'ai attaché le câble autour du baril, je l'ai rempli de briques et je l'ai suspendu au-dessus du trottoir en vue de la descente.

Ensuite, je suis descendu sur le trottoir et j'ai détaché le câble, le tenant fermement afin de guider le baril lentement vers le bas. Mais comme je ne pèse que soixante-quatre kilos, la charge de deux cent vingt-cinq kilos m'a soulevé du sol si brusquement que je n'ai pas eu le temps de penser à lâcher le câble.

Alors que je passais entre le deuxième et le troisième étage, j'ai croisé le baril qui descendait. Ceci explique les ecchymoses et les lacérations sur la partie supérieure de mon corps. Je me suis cramponné au câble jusqu'à ce que j'atteigne le dernier étage, où mes mains se sont pincées dans la poulie. Ceci explique mon pouce fracturé.

Cependant, au même moment, le baril heurta le trottoir si fort que le fond se brisa. Il se vida de son chargement. Avec le poids des briques en moins, le baril ne pesait plus que dix-huit kilos, ce qui fait que mon corps de soixante-quatre kilos entama une rapide descente. J'ai croisé le baril qui remontait. Ceci explique ma cheville cassée.

Légèrement ralenti, j'ai poursuivi ma descente et j'ai atterri sur la pile de briques. Ceci explique mon entorse au niveau du dos et ma clavicule fracturée. À cet instant, j'ai complètement perdu l'esprit et j'ai lâché le câble. Le baril vide est venu s'écraser sur moi. Ceci explique mes blessures à la tête. En ce qui concerne la dernière question de votre formulaire 'Que feriez-vous si la même situation survenait ?', je vous informe que je n'essaierai plus jamais de faire ce travail tout seul !»

Dans le domaine spirituel, c'est ce qui se produit lorsque les gens restent séparés du Corps de Christ. Dieu ne nous a pas conçus pour faire cavalier seul. Nous sommes destinés à nous encourager et nous aider les uns les autres. En tant que frères et soeurs, nous avons besoin de cheminer ensemble.

4. Quiconque encourage quelqu'un en influence plusieurs.

Beaucoup de gens m'ont aidé et m'ont encouragé tout au long de ma vie. J'ai maintenant soixante et un ans et, avec le recul, je suis stupéfait de la générosité et de la gentillesse que les autres m'ont témoignées.

Une des personnes qui fit preuve de cette bonté, alors que je n'étais encore qu'un énergumène de septième année, était un homme du nom de Glen Leatherwood, un autre de mes merveilleux moniteurs d'école du dimanche. Nous étions un groupe indiscipliné : toujours en train de remuer, de nous tortiller, de parler, de nous chamailler – de tout faire, sauf écouter ! Mais nous écoutions Glen parce qu'il vivait pour nous aimer et nous encourager.

Un jour, sa voix se brisa et tous les jeunes se tournèrent vers lui et le

regardèrent ; Glen nous regardait avec des larmes aux yeux.

«Après la classe», dit-il, «je veux voir Steve Benner, Phil Conrad, Junior Fowler, and John Maxwell, juste une seconde. J'ai quelque chose de génial à leur dire».

Nous nous sommes rencontrés après la classe et il nous a dit : «Chaque samedi soir, je prie pour chacun des garçons de cette classe. Hier soir, Dieu m'a dit que vous quatre serez appelés dans le ministère. Je voulais être le premier à vous le dire. Je voulais aussi être le premier à vous imposer les mains et prier pour vous». Glen posa ses mains sur nos têtes et me donna ce que j'ai toujours considéré comme mon ordination officielle dans le ministère. Et il avait raison. Nous sommes tous les quatre devenus pasteurs.

Plusieurs années plus tard, j'ai rendu visite à Glen et je lui ai demandé combien de personnes ayant été dans ses classes d'école du dimanche au fil des ans étaient dans le ministère. Il a dit qu'il n'était pas certain du nombre exact mais qu'il savait qu'il y en avait au moins trente. Je me demande combien d'églises ont bénéficié de l'amour et de l'encouragement qu'il a montré aux élèves de septième année cette année-là. Combien de vies ont été touchées par ses paroles d'encouragement ? Je ne le saurai probablement pas jusqu'à ce que j'aie au ciel. Mais je peux vous dire ceci : Quiconque encourage quelqu'un en influence plusieurs.

5. Dieu aime tout le monde.

Bien des chrétiens ont tendance à être trop sélectifs quant aux personnes qu'ils aident et encouragent. Ils cherchent des gens qui leur ressemblent. Certains croient même qu'ils ne devraient aider que les individus qui croient ce qu'ils croient et pensent ce qu'ils pensent. Il ne faut pas qu'il en soit ainsi. Ce n'est certes pas ce que Jésus a fait.

Il y a des années, j'ai lu l'histoire de quelqu'un qui était tombé dans une fosse et ne pouvait en sortir – et la manière dont les autres ont traité cette personne.

Une personne subjective vint et dit : «Je compatis avec toi.»

Une personne objective vint et dit : «Il était logique que quelqu'un tombe dans cette fosse !»

Un pharisien dit : «Seuls les mauvaises personnes tombent dans des fosses.»

Un mathématicien calcula comment l'individu était tombé dans la fosse.

Un journaliste voulut écrire une histoire exclusive sur la personne qui était dans la fosse.

Un fondamentaliste dit : «Tu mérites ta fosse !»

Un calviniste dit : «Si tu avais été sauvé, tu ne serais jamais tombé dans la fosse.»

Un aminien dit : «Tu étais sauvé et tu es tout de même tombé dans la fosse.»

Un charismatique dit : «Confesse seulement que tu n'es pas dans

la fosse !»

Un réaliste vint et dit : «Ça, c'est une fosse.»

Un géologue lui dit : «Pouvez-vous évaluer la strate rocheuse de cette fosse ?»

Un agent du fisc lui demanda : «Payez-vous des taxes sur la fosse ?»

L'inspecteur du comté demanda : «Avez-vous un permis pour creuser cette fosse ?»

Une personne s'auto-apitoyant sur son sort dit : «Tu n'as rien vu tant que tu n'as pas vu ma fosse».

Un optimiste dit : «Ça pourrait être pire !»

Un pessimiste dit : «Les choses vont empirer...»

Jésus, voyant l'homme, se pencha, le saisit par la main et le fit sortir de la fosse.

Jésus est venu mourir pour les gens. Il était et est toujours intéressé par les gens. Vous et moi avons aussi besoin de nous intéresser aux gens. Nous devrions toujours garder en tête que Dieu aime tout le monde et nous devons traiter les autres comme Jésus les traiterait. Nous devons les encourager à être ce pour quoi Dieu les a créés. Je crois qu'au fond, tout le monde désire devenir quelqu'un qui encourage, et tous ceux qui connaissent Jésus veulent lui ressembler davantage – même la personne la plus négative. Pourquoi je dis cela ? Parce que je crois que nous voulons tous avoir une influence positive sur la vie des autres. Nous voulons ajouter de la valeur aux autres et non pas la leur enlever.

Alors permettez-moi d'être celui qui vous encourage. Vous pouvez faire une différence. Vous pouvez ajouter de la valeur aux personnes qui vous entourent. Vous êtes capable de représenter Jésus correctement et d'entendre un jour les paroles : «Tu as bien agi, bon et fidèle serviteur !» Chacun peut devenir une personne encourageante. Vous n'avez pas besoin d'être riche. Vous n'avez pas besoin d'être un génie. Vous n'avez pas besoin d'être charismatique. Et vous n'avez pas besoin d'avoir tout pour vous. Il vous suffit de vous intéresser aux gens et de vouloir commencer à les encourager. Vous n'avez pas à faire quelque chose de grand ou de spectaculaire. Les petites choses que vous pouvez faire chaque jour ont un impact beaucoup plus grand que vous ne pouvez l'imaginer.

- Faites remarquer à quelqu'un qu'il a fait quelque chose de bien.
- Faites un compliment sincère à quelqu'un.
- Aidez quelqu'un qui en a besoin.
- Offrez votre épaule à quelqu'un qui est triste.
- Réjouissez-vous avec quelqu'un qui a du succès.
- Donnez de l'espoir à quelqu'un.

Vous pouvez le faire. Agissez maintenant ! Et gardez en tête cette citation que j'ai toujours aimée : «Je ne passerai qu'une fois dans ce monde. Alors tout bien que je puisse faire ou toute gentillesse que je puisse montrer à un être quelconque, c'est maintenant que je dois le faire. Que je ne remette pas à plus tard ou ne néglige pas cela car je ne passerai pas sur ce chemin une autre fois» ⁴

DES ACTES DE BONTÉ RADICAUX

Veillons les uns sur les autres, pour nous exciter (stimuler et inciter) à l'amour et aux bonnes oeuvres. Hébreux 10 :24

Vous est-il déjà arrivé de discuter avec votre conjoint, un membre de votre famille ou un ami des différentes façons d'être une bénédiction pour les autres ? Je me risquerais à dire que la plupart d'entre vous ne l'ont jamais fait ; je ne l'avais jamais fait non plus jusqu'à il y a trois ans. À présent, je trouve de telles conversations très amusantes et utiles. Nous sommes tous enthousiastes lorsque nous réfléchissons et discutons des moyens d'aider les autres. Il n'y aura pas de révolution de l'amour si nous ne faisons pas intentionnellement ces choses qui aideront les autres. Nous devons nous fixer des buts et chercher à les atteindre.

Après avoir pris la ferme décision de donner pour but principal à ma vie de déverser l'amour autour de moi, j'ai ardemment désiré trouver une diversité de moyens permettant de manifester cet amour. L'amour n'est pas une théorie ou un simple discours, c'est une action (1 Jean 3 :18). Comme je l'ai souligné dans le chapitre précédent, nous pouvons, bien sûr, aimer les gens avec des paroles aimables qui les encouragent et révèlent leur valeur . Mais nous devons également employer nos ressources en termes de temps, d'énergie, de biens et de finances. Vous êtes peut-être convaincu que vous n'avez rien à donner. Vous êtes peut-être endetté, parvenant tout juste à payer vos factures. L'idée de donner aux autres vous irrite ou vous attriste peut-être, parce que vous voulez donner mais ne voyez pas comment vous le pourriez. Si vous cherchez avec détermination, vous vous rendrez compte qu'il existe littéralement des milliers de façons de donner et de répandre l'amour.

Agir selon ses convictions

Je crois que dire aux gens quoi faire sans leur expliquer comment le faire est une très grande erreur. Nombreux sont ceux qui parlent d'amour... Mais se contenter d'en parler ne donne pas nécessairement aux gens des idées concrètes et les moyens pratiques de le manifester.

Je viens juste de parcourir un livre entier sur l'amour. C'était un livre de 210 pages, rempli d'enseignements sur le fait que Jésus a dit que le nouveau commandement à suivre est de nous aimer les uns les autres, comme Il nous a aimés et que par cet amour, le monde Le connaîtra (Jean 13 :34-35). Mais je n'y ai trouvé aucune idée pratique ou pensée créative sur le comment cela se traduit dans la vie d'un individu. L'auteur ne cessait de répéter que la chose la plus importante que nous pouvons faire est nous aimer les uns les autres. Mais je peux honnêtement dire que, si ce livre était le seul savoir dont je disposais au sujet de l'amour, je n'aurais aucune idée de ce qu'il faut faire. Je pense que les gens veulent faire le bien mais ils ont besoin que quelqu'un les guide en leur montrant la bonne direction. Jésus n'a pas seulement parlé de l'amour, mais il est dit dans Actes 10 :38 qu'Il se levait chaque jour, faisait du bien et guérissait ceux qui étaient harcelés et opprimés par le diable.

Chaque jour, Ses disciples Le regardaient aider les gens, les écouter ou interrompre ce qu'Il faisait afin d'aider quelqu'un qui venait à Lui avec un besoin. Ils Le voyaient s'assurer qu'ils avaient toujours de l'argent de côté pour aider les pauvres. Ils ont aussi été témoins de sa promptitude à pardonner et à se montrer patient avec celui qui était faible. Il était bon, humble, encourageant et Il n'abandonnait jamais qui que ce soit. Jésus ne faisait pas que parler de l'amour, Il montrait comment aimer à tous ceux qui L'entouraient.

Nos paroles sont importantes
mais nos actes ont encore plus de poids que nos paroles.

Notre plus grand problème

Le plus grand problème que nous ayons dans le christianisme est que nous écoutons les gens nous dire quoi faire – et nous disons même aux autres quoi faire – et ensuite nous sortons de l'église ou de nos études bibliques et nous ne faisons rien. Ce que nous pensons savoir a peu d'importance. Ce que nous faisons est la preuve de ce que nous savons. Jésus a dit que l'on nous connaîtra à nos fruits (Mt. 12 :33), ce qui veut dire que les gens peuvent dire qui nous sommes réellement intérieurement par le fruit de nos vies et par notre attitude.

Je dois constamment me demander : «Qu'est-ce que je fais vraiment qui démontre mon amour» ? Selon l'apôtre Paul, notre simple connaissance peut nous tromper ; Il a écrit aux Corinthiens qu'elle en fle les gens d'orgueil alors que l'amour (l'affection, la bonne volonté et la bienveillance) les édifie, les relève et les encourage à atteindre leur pleine stature (1 Co. 8 :1). Nous pouvons être aveuglés par cet orgueil au point de ne pas voir que nous n'appliquons pas nous-mêmes ce que nous savons. Nous devrions tous nous assurer qu'il n'y a pas un écart entre ce que nous disons et ce que nous faisons. Il n'est pas étonnant que le monde accuse tant de chrétiens d'être hypocrites : ils le sont effectivement !

Pendant plusieurs années, j'ai fréquenté une église qui ne parlait de missions qu'une fois par an, lors du «dimanche des missions». Je ne me souviens pas y avoir déjà entendu parler de venir en aide aux pauvres et aux opprimés dans notre propre ville. La plupart des sermons que j'y ai entendus parlaient de croyances doctrinales plutôt que des aspects pratiques du christianisme et du comportement que je devais adopter dans ma communauté. Avoir une doctrine solide est important, mais comprendre comment vivre ma vie quotidienne l'est également ! L'église était remplie de médisance, de divisions et de gens rivalisant pour une position en vue. Sur plusieurs points, nous ne nous comportions pas différemment du reste du monde ; nous allions seulement à l'église. On m'a finalement demandé de quitter cette église : j'étais devenue trop radicale et passionnée depuis que j'avais découvert que Dieu avait mis des dons surnaturels à la disposition des chrétiens ! J'étais devenue une chrétienne enthousiaste et fervente ; on m'a alors dit que j'étais trop émotionnelle et que j'avais besoin de me calmer.

Alors, je suis allée dans une autre église où les gens étaient enthousiastes pour les choses qui me passionnaient aussi. Ils étaient fortement impliqués dans le témoignage du Salut en Jésus-Christ.

J'étais en flammée ! Je voulais profondément servir Dieu. J'ai donc organisé des activités avec un groupe de femmes. Chaque vendredi, nous sortions armées de prospectus. Nous les distribuions à la sortie de l'épicerie, les déposions sur les pare-brise des voitures dans les parkings... En quelques semaines, nous avons distribué dix mille livrets contenant le message de l'Évangile ! J'animais également l'étude biblique qui avait lieu chez moi, tous les jeudis soirs.

Je grandissais dans le Seigneur et j'étais tout excitée de Le servir, mais les anciens de l'église me convoquèrent. Ils me dirent que j'étais rebelle parce que j'avais organisé, sans leur permission, des distributions de brochures avec les femmes. Ils dirent aussi à Dave que c'était lui qui aurait dû enseigner lors de l'étude biblique, et non moi. Cette église a finalement été réduite à rien et aujourd'hui, elle n'existe plus, simplement parce qu'ils essayaient de contrôler les gens. En faisant cela, ils ont étouffé les dons que Dieu avait donnés.

Pendant très longtemps, j'ai fréquenté une église qui avait de bons enseignements mais, honnêtement et avec le recul, j'y ai vu très peu d'amour. Cette église avait le minimum d'activités d'évangélisation et son budget pour la mission dans le monde était minuscule – il finit tout bonnement par être supprimé. Certains des leaders étaient égoïstes, remplis d'orgueil, jaloux et craignaient même le succès des autres ; quelques-uns étaient dominateurs et extrêmement immatures. Je suis irritée chaque fois que je pense que j'ai gaspillé tant de temps de ma vie à m'impliquer dans un cercle si fermé ! L'Église en général (ainsi que les églises locales) est appelée à atteindre l'extérieur et non l'intérieur. La mission de l'Église est d'être un témoin dans les communautés, les villes, les nations et dans le monde entier (Actes 1 :8).

L'Église doit avoir l'audace de marcher dans l'amour véritable. Cet amour que la Bible définit clairement comme étant la patience, la gentillesse, l'humilité, la joie de voir les autres réussir, la générosité, le don, le fait de toujours croire le meilleur, d'être prompt à pardonner, de se montrer clément au lieu de juger, d'être bienveillant, de faire de bonnes oeuvres et d'aider les pauvres, les veuves, les orphelins, les affamés, les sans-abri et les opprimés. L'amour renonce à sa propre vie pour le bien des autres. En fait, l'amour doit s'impliquer activement, sans quoi il meurt. Il doit se répandre et grandir !

Que ferez-vous avec votre coeur de compassion ?

Tout d'abord, **1 Jean 3 :17** soulève une question importante : *« Si quelqu'un possède ces biens du monde (ressources essentielles à la subsistance), et que, voyant son frère dans le besoin, il lui ferme son coeur de compassion, comment l'amour de Dieu peut-il vivre et demeurer en lui ? »* En d'autres termes, ce verset dit que nous pouvons décider d'ouvrir ou de fermer notre coeur quand nous voyons un besoin. Mais si nous le fermons à plusieurs reprises, l'amour de Dieu ne pourra vivre et demeurer en nous. La nature même de l'amour requiert qu'il soit actif parce qu'il est vivant. Dieu est amour !

Jean a fait une remarque saisissante et consternante quand il a dit que «*celui qui n'aime pas, n'a pas fait connaissance avec Dieu [ne L'a jamais connu], car Dieu est amour*» (1 Jean 4:8). Nous pouvons rapidement savoir ce à quoi l'amour est censé ressembler dans notre quotidien en observant les pas de Jésus. Ou comme quelqu'un l'a dit : «Peut-être pouvons-nous apprendre davantage en étudiant les 'arrêts' de Jésus». Il avait toujours du temps pour les gens ! Il s'intéressait toujours à eux ! Où qu'il aille, il s'arrêtait pour aider ceux qui étaient dans le besoin.

Soyons pratiques

J'ai demandé à des centaines de personnes de me faire part de moyens pratiques par lesquels elles croyaient que nous pouvions manifester l'amour. J'ai lu des livres, fait des recherches sur Internet... J'ai été très dynamique dans ma démarche consistant à trouver des manières créatives d'incorporer ce thème – « déverser l'amour autour de moi » – dans ma vie quotidienne. J'aimerais partager avec vous quelques-unes des choses que j'ai apprises mais je vous encourage aussi à être créatif et à partager vos idées avec d'autres. Vous pouvez aller sur www.theloverevolution.com, qui est le site officiel de La Révolution De l'Amour. Vous y trouverez des liens vers toutes les pages du réseau social de La Révolution De l'Amour, des graphiques, des téléchargements ainsi que plusieurs outils que vous pourrez utiliser pour aider ce mouvement à progresser. Vous pourrez partager vos idées avec d'autres et ainsi, apprendre d'eux en retour. Souvenez-vous... vous êtes la révolution de l'amour ! Sans votre participation active, cette révolution échouera.

Voici quelques idées que nous avons trouvées et recueillies auprès de différentes personnes :

- Quand vous comprenez qu'une personne veut la même place de parking que vous, cédez-la lui... et faites-le avec le sourire !
- Tondez la pelouse ou pelletez la neige – en hiver – pour un voisin âgé.
- Ouvrez la porte d'un étranger et laissez-le passer en premier.
- Soyez un conducteur courtois.
- Faites le ménage pour une personne âgée ou offrez-lui de faire ses courses.
- Emmenez quelqu'un qui n'a pas de moyen transport, à l'église ou ailleurs, même si ce n'est pas sur votre chemin.
- Écoutez attentivement la personne qui est en face de vous, sans l'interrompre.
- Si vous avez un caddie rempli de provisions et que la personne derrière vous n'a que deux articles, laissez-la passer.
- Faites du baby-sitting pour un parent célibataire afin qu'il puisse réaliser un travail dans le calme ou qu'il ait temps pour lui.
- Invitez une personne qui n'a pas de famille en ville à passer les fêtes chez vous.
- Envoyez des cartes et/ou des fleurs pour montrer votre considération.
- Offrez un chèque-cadeau à une mère célibataire pour qu'elle puisse amener ses enfants au restaurant.

Ça marche !

Une des idées que nous avons reçues était : «Payez secrètement le dîner de quelqu'un au restaurant où vous mangez». Dave et moi le faisons souvent et nous avons eu des résultats agréables.

Un soir, nous avons vu deux dames âgées installées à une table du restaurant où nous mangions. Elles étaient bien mises et aussi mignonnes que possible. Nous avons senti le désir de payer leur dîner. Nous l'avons fait par l'entremise du serveur. Nous lui avons demandé de nous laisser partir en premier et de leur dire ensuite que quelqu'un avait voulu les bénir en leur offrant leur repas. Bien entendu, elles ont demandé au serveur qui avait fait cela. Il leur a raconté que j'exerçais un ministère à la télévision et que nous voulions seulement mettre un sourire sur leurs visages.

Plusieurs mois plus tard, nous nous trouvions dans le même restaurant quand une dame s'approcha de nous. Elle nous demanda si nous nous souvenions d'elle. Nous avons dû paraître hésitants car elle raconta rapidement l'événement, ajoutant que le soir où nous avons payé son repas était celui de son anniversaire. Elle avait été extrêmement touchée par ce geste. Elle nous confia qu'elle avait fait des recherches afin de trouver mon programme télévisé et que, depuis lors, elle l'avait regardé. Non seulement nous éprouvions la joie de les avoir rendues heureuses mais, de surcroît, c'était une vraie bénédiction de savoir que Dieu nous avait utilisés le jour de son anniversaire. Par le biais de notre émission de télévision, elle reçoit maintenant un enseignement biblique régulier et Dieu seul sait quel en sera le fruit. Ainsi, un infime acte de bonté assorti d'un petit investissement financier lui ont non seulement apporté la joie mais lui ont fait connaître la Parole de Dieu.

Une autre suggestion que nous avons reçue était : «Au supermarché, payez les courses d'un étranger». Notre fils m'a raconté une histoire qui m'a touchée et m'a rendue fière d'être sa mère. Son épouse et lui étaient au magasin lorsqu'il remarqua une femme ayant l'air fatiguée, stressée et qui semblait avoir très peu d'argent. Elle faisait ses achats avec sa liste et semblait faire très attention à chaque article qu'elle mettait dans son panier. Il s'approcha tout simplement d'elle, lui tendit un billet de cent dollars, lui dit d'acheter ce dont elle avait besoin et s'en alla... J'ai lu un jour que l'amour attend dans l'ombre une opportunité de s'exprimer, de sortir, de faire son oeuvre pour, ensuite, retourner rapidement dans l'ombre à attendre l'opportunité suivante. Je trouve que c'est une pensée magnifique, pas vous ?

J'observe souvent les gens qui semblent découragés et je leur donne un montant d'argent avec le simple message : «Dieu vous aime». Souvent, je ne fais même pas mention de Dieu, je montre seulement son caractère ! Une fois, j'ai vu une jeune fille qui prenait sa pause au Starbucks où elle travaillait. Elle était assise, seule à une table, et semblait très fatiguée. Je lui ai tendu cinquante dollars et lui ai dit : «Je veux juste te bénir. Je devine que tu travailles très dur et je veux que tu saches que j'apprécie». Elle parut étonnée et dit : «C'est la chose la plus gentille qu'on ait jamais faite pour moi».

Je ne pense pas que nous soyons conscients du nombre de personnes parmi nous qui se sentent seules et insignifiantes, qui ont peu ou pas du tout expérimenté l'amour inconditionnel et qui ne sont pas habituées à recevoir quelque chose de «gratuit», quelque chose qu'elles n'ont pas gagné ou mérité. Je pense que faire des choses surprenantes pour les gens sans autre raison que de les bénir est un moyen extraordinaire de démontrer l'amour de Dieu.

N'oubliez pas la bienfaisance

Hébreux 13 :16 nous exhorte à *«ne pas oublier la bienfaisance et la libéralité envers les nécessiteux [comme forme de réalisation et preuve de fraternité], car c'est à de tels sacrifices que Dieu prend plaisir.»*

Même si ce passage demande spécifiquement de faire ces choses envers ceux de l'église, je veux souligner le fait que vivre d'une manière généreuse est agréable à Dieu. Il y a beaucoup d'autres passages qui nous disent d'être bons envers tous, pas seulement envers ceux qui ont les mêmes dispositions que nous ou qui font partie de l'église. Par exemple,

1 Thessaloniens 5 :15 nous exhorte à *«chercher toujours le bien, dans vos rapports mutuels comme envers tous les hommes».*

Laissez-moi vous encourager à imaginer ce que vous pouvez faire pour des gens qui vous rendent service en débarrassant vos ordures ou en distribuant votre courrier. Ces gens nous rendent quotidiennement des services essentiels, mais nous pensons rarement à ce que représente leur travail. Je ne voudrais certainement pas ramasser et sentir des ordures toute la journée.

Un jour, ma fille a écrit un mot de remerciement et donné un chèque-cadeau pour un déjeuner gratuit à l'éboueur qui ramasse ses ordures. De tels actes bénissent les gens, et peuvent aussi avoir un impact énorme sur la vie de ceux qui en bénéficient, parce qu'ils sont rares. Le monde est rempli de gens qui travaillent dur, qui occupent des emplois qui ne sont pas vraiment plaisants et personne ne le remarque.

Un jour, j'ai vu une dame qui nettoyait les toilettes d'un grand magasin où je fais mes courses et je lui ai donné un peu d'argent en disant : «Vous semblez travailler dur et j'ai pensé que vous pourriez avoir besoin d'une bénédiction». Je lui ai souri et je suis partie rapidement. Quelques minutes plus tard, elle me retrouva dans le rayon des chaussures. Elle m'exprima sa gratitude et me dit combien cet acte de bonté l'avait encouragée. Elle me dit qu'en effet, elle travaillait dur et avait l'impression que personne n'y portait attention.

Vous serez étonnés de ce qui se produira dans votre cœur lorsque vous aurez pris l'habitude de remarquer ceux qui passent généralement inaperçus. Dieu les regarde et Il sera ravi que vous soyez son partenaire dans cette aventure, que vous vous montriez disponible.

Pratiquez la courtoisie

Une des idées que nous avons également reçues était : «Dites toujours s'il vous plaît et merci».

Ce sont deux formules de courtoisie. Être poli plutôt qu'impoli est une façon de témoigner gentillesse et respect. Je veux vous encourager à être particulièrement courtois à la maison, avec votre famille. J'essaie de ne jamais oublier de remercier Dave quand il fait une chose que je lui ai demandée. Il est très important que nous ne prenions pas pour acquis les êtres qui nous sont chers. Avoir de bonnes manières en public devrait être un « débordement » de ce que nous faisons normalement dans l'intimité de nos foyers.

Selon 1 Corinthiens 13 :5, l'amour n'est pas impoli. L'incivilité résulte habituellement de l'égoïsme. Une façon de la combattre est d'avoir de bonnes manières, en tout temps. Notre société est remplie d'impolitesse, de dureté et de brutalité, et tout cela ne révèle pas le caractère de Dieu. Jésus a dit de Lui-même qu'Il n'est pas dur, rude, tranchant ou autoritaire (Mt. 11 :30), et nous devons suivre Son exemple.

Nous avons assurément besoin de nous efforcer d'être reconnaissants et d'exprimer notre gratitude – la Bible le souligne à maintes reprises. Nous pensons peut-être être déjà comme cela, mais c'est ce qui est dans le cœur qui sort de nos bouches (Mt. 12 :34). Si nous sommes effectivement reconnaissants, dire merci devrait être naturel pour nous.

Donnez de votre temps – Partagez vos talents

Quels que soient vos talents , offrez-les gratuitement en cadeau, au lieu de toujours vous attendre à être payé en retour. Par exemple, si vous êtes photographe, offrez de prendre des photos de mariage pour un ami ou quelqu'un qui n'a pas beaucoup d'argent.

Si vous êtes coiffeur, offrez d'aller coiffer les gens une fois par mois, ou plus, dans un refuge pour sans-abri.

J'ai une amie qui fait de la peinture décorative et elle a récemment passé trois jours à peindre gratuitement un foyer pour jeunes femmes en difficulté.

Dieu a donné à chacun de nous des capacités et nous devrions les mettre au bénéfice les uns des autres.

Je me souviens de cette dame qui avait peu d'argent mais voulait soutenir les missions financièrement. Elle a finalement réussi à le faire en vendant des pâtisseries. Son histoire souligne le fait que si nous refusons de ne rien faire, nous trouverons toujours une chose que nous pouvons faire. Si chacun s'implique, sous peu, le bien triomphera du mal dans notre monde.

Fixez-vous des objectifs

Ayons des objectifs ! Je crois fortement dans l'importance d'avoir des buts et un plan pour les atteindre. Vous pouvez suggérer à votre pasteur qu'en quittant l'église le dimanche, chacun s'accorde pour faire un acte de bonté impromptu au cours des trois prochaines heures.

Imaginez ce qui se produirait si on le faisait à l'échelle mondiale ! Dans ce chapitre, j'ai seulement souligné quelques-uns des innombrables moyens de démontrer de l'amour aux autres – des idées qui, je l'espère, vous aident à comprendre le genre de choses que vous pouvez faire. Dire que nous ne pouvons rien faire n'est tout simplement pas vrai. Nous pouvons nous trouver des excuses mais les excuses ne sont rien de plus qu'une façon de nous tromper nous-mêmes et de justifier notre inertie. Vous serez vivifié comme jamais vous ne l'avez été si vous tendez radicalement la main vers les autres. Des millions de gens dans le monde ont le sentiment de ne pas avoir de but. Ils cherchent la volonté de Dieu pour leurs vies et vivent dans la confusion...

N'oublions pas les paroles de Jésus : *«Je vous donne un commandement nouveau : Aimez-vous les uns les autres ; comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres» (Jean 13 :34).*

Il ne fait aucun doute que ceci est notre objectif et la volonté de Dieu pour nos vies.

DÉCOUVREZ CE DONT LES GENS ONT BESOIN ET FAITES PARTIE DE LA SOLUTION

Je me suis fait tout à tous.

1 Corinthiens 9 :22

Paul a écrit que même s'il était libre à l'égard de tous, il s'était rendu serviteur de tous. C'est une déclaration assez étonnante si vous y réfléchissez. En fait, il était suffisamment libre pour se faire serviteur, sans craindre que l'on profite de lui. Il savait que pour avoir une vie véritable, il devait renoncer à sa propre vie. Il décida de vivre pour servir et rendre les autres heureux. Dans sa vie quotidienne, il suivait l'exemple que Jésus lui avait donné.

Paul a aussi écrit qu'il était « Juif avec les Juifs », comme « sous la Loi avec ceux qui sont sous la Loi », et « faible avec les faibles » (1 Co. 9 :22). En d'autres termes, il savait s'adapter aux besoins des autres. Il faisait ce qu'il fallait pour les gagner à Christ et leur montrer de l'amour. Paul était très instruit mais je suis certaine que lorsqu'il était avec des gens sans grande instruction, il ne parlait jamais de ses diplômes et ne discourait pas sur toutes les choses qu'il connaissait. Il ne faisait pas étalage de son savoir. La déclaration suivante montre en effet son humilité et sa détermination à ne jamais faire sentir aux autres leur petitesse : *«Car je résolu de ne rien savoir (de ne me familiariser avec rien, de ne faire étalage d'aucune connaissance, de n'être conscient de rien) parmi vous, sinon Jésus-Christ (le Messie) et Jésus-Christ crucifié.»* (1 Co. 2 :2).

Lorsque Paul était avec les gens, il les écoutait et prenait le temps de vraiment les connaître. Je crois que c'est une chose que nous avons tous besoin de faire, et je sais par expérience que cela améliore nos relations de façon surprenante. Nous devons apprendre à connaître les gens. Nous avons besoin de découvrir ce qu'ils aiment ou n'aiment pas, ce qu'ils veulent et ne veulent pas, ce dont ils ont besoin et ce dont ils rêvent pour l'avenir. S'ils sont faibles dans un domaine dans lequel nous sommes forts, nous devons nous assurer que nous ne nous vantons pas de nos capacités.

Trouvez un moyen d'amener les gens à se sentir à l'aise

Je suis assez disciplinée dans mes habitudes alimentaires et, récemment, j'ai passé une semaine avec quelqu'un qui éprouve des difficultés dans ce domaine. À plusieurs reprises, la personne a souligné le fait que je suis disciplinée alors qu'elle ne l'est pas. Chaque fois qu'elle le faisait, je minimisais ma capacité à me discipliner en disant : «J'ai aussi des faiblesses dans d'autres domaines et tu surmonteras cela en continuant à prier et à faire des efforts.»

Il y a eu un temps dans ma vie où je n'aurais pas été sensible aux sentiments de mon amie. Je lui aurais probablement fait un sermon sur les bénéfices de la discipline et les dangers de la suralimentation et d'une mauvaise nutrition. Toutefois, je n'aurais réussi qu'à lui donner un sentiment de culpabilité et de condamnation. Quand elle m'a demandé de lui suggérer des idées pour l'aider, je l'ai fait mais avec une attitude qui ne donnait pas l'impression que j'avais tout bon et qu'elle avait tout faux. J'ai appris qu'une manière d'aimer les gens est de les aider à ne pas se sentir encore plus mal qu'ils ne le sont déjà face à leurs difficultés.

La modestie et l'humilité sont deux des plus beaux aspects de l'amour. Paul a dit que l'amour ne se vante pas et ne s'en fait point d'orgueil (1 Co. 13 :4). L'humilité est serviable et fait toujours en sorte de relever les autres.

La Bible nous enseigne à avoir la même attitude et la même modestie que Jésus (Ph. 2 :5). Il était un avec Dieu mais Il s'est dépouillé de tout privilège, Il s'est humilié Lui-même pour devenir un être humain, afin de pouvoir mourir à notre place et subir la punition que nous méritions en tant que pécheurs (Ph. 2 :6-9). Il n'a jamais fait en sorte que les gens se sentent mal à l'aise de ne pas être à son niveau ; Il s'est au contraire abaissé au leur. Paul a fait la même chose et nous devons suivre ces exemples bibliques.

Nous avons tous des besoins différents

Nous sommes tous différents et nous avons tous des besoins différents. Je vous encourage à faire un effort supplémentaire pour découvrir ce dont les gens ont réellement besoin, au lieu de leur donner ce dont vous avez envie. Peut-être est-il facile pour vous de dire des paroles d'encouragement ? Peut-être avez-vous tendance à encourager tout le monde autour de vous ? C'est une bonne chose, car tous ont besoin de paroles d'encouragement. Mais vous dites peut-être ces paroles à des gens qui ont en réalité besoin d'une aide plus concrète. Ils ont peut-être trois mois de retard sur leur loyer et au lieu de les encourager en leur disant que Dieu pourvoira, ils ont en fait besoin que vous les aidiez à payer le loyer. Vous êtes incapable d'aider financièrement ? Cela est compréhensible ! Cependant, quand les circonstances l'exigent, il est bon d'envisager de faire quelque chose de tangible pour accompagner nos paroles.

Vous aimez peut-être passer du temps avec les gens. Vous aimez rendre visite, parler au téléphone ou inviter des amis à manger – et vous donnez beaucoup de temps de cette façon. Mais qu'arrive-t-il lorsque vous consacrez du temps à des gens qui ont en fait besoin d'être seuls et de se détendre. Ils seraient davantage bénis si vous leur offriez un chèque-cadeau pour sortir déjeuner pendant que vous prenez soin de leurs enfants ! Ne donnez pas ce qui vous plairait à vous.

Certaines personnes sont très minutieuses. Elles donnent beaucoup de détails en parlant. Elles envoient de longs mails et laissent des messages vocaux qui n'en finissent pas. Certains redoutent même de commencer à lire les mails ou écouter les messages de ces gens extrêmement méticuleux parce qu'ils savent que cela leur prendra beaucoup de temps. Les uns finissent alors par éviter les autres.

Même dans la communication, nous devrions déceler ce que veulent les gens et de quoi ils ont besoin, et ne pas simplement leur parler ou leur écrire sur la base de notre seul bon plaisir. Si vous avez un ami qui aime les détails, dites à cette personne tout ce à quoi vous pouvez penser. Si par ailleurs, vos amis préfèrent savoir l'essentiel, racontez-leur seulement «les faits».

J'aime offrir des présents et je le fais souvent pour témoigner de l'amour. J'ai eu une assistante qui ne semblait pas beaucoup apprécier mes cadeaux. Cela m'ennuyait vraiment parce qu'elle semblait ingrate, mais quand je l'ai mieux connue, elle m'a dit que la chose la plus importante pour elle était l'expression verbale de l'amour.

Je voulais lui offrir des cadeaux parce que cela était plus facile pour moi que de dire les mots qu'elle voulait entendre. (J'ai l'habitude de montrer ma reconnaissance pour le dur labeur effectué par une personne en lui offrant des cadeaux). Mais mon assistante avait besoin que je lui dise fréquemment qu'elle faisait un excellent travail et combien je l'appréciais. Elle avait besoin d'une accolade ou d'une petite tape dans le dos. Par le fait de donner, j'essayais réellement de lui montrer mon amour mais, curieusement, elle ne se sentait pas aimée. Je pense que cela arrive plus souvent que nous le croyons, tout simplement parce que nous ne connaissons pas assez les gens pour arriver à leur donner ce dont ils ont véritablement besoin. Nous leur donnons ce que nous avons envie de donner parce que cela est plus facile pour nous.

En nous attendant à ce que tout le monde se ressemble, nous exerçons une pression sur les gens en leur demandant implicitement d'être ce qu'ils ne savent pas être. Dieu, dans Sa grâce, pourvoit à tous nos besoins. Il met dans nos vies les bonnes personnes avec les dons appropriés : il nous suffit d'ouvrir les yeux et d'apprécier les gens pour qui ils sont.

Observez les gens

Observer les gens pour apprendre ce dont ils ont besoin a été pour moi une expérience révélatrice. Par exemple, mon mari a besoin de respect et de savoir que je sens qu'il prend bien soin de moi. Il a besoin de vivre dans une atmosphère paisible. Il aime toutes sortes de sports et a besoin de temps pour jouer au golf et regarder les jeux de ballon. Si je lui donne ces choses, il est aussi heureux qu'on puisse l'être.

Pour ma part, j'aime les services. Quand quelqu'un fait quelque chose pour me faciliter la vie, cela signifie beaucoup pour moi. Mon mari nettoie presque toujours la cuisine après le dîner afin que je puisse m'asseoir et me reposer. S'il me voit essayer de faire quelque chose qui semble difficile pour moi, comme transporter un objet lourd, il me demande immédiatement de le déposer et de le laisser faire. Ces choses me donnent le sentiment d'avoir de la valeur et d'être aimée. Comprendre ce dont l'autre a besoin et être prêt à le donner a grandement amélioré notre relation.

Ma fille Sandra a besoin de temps de qualité et de paroles d'encouragement. Ma fille Laura a besoin de mots d'encouragement ; passer du temps avec moi n'est pas aussi important pour elle que pour Sandra. Mes deux filles m'aiment toutes les deux beaucoup mais elles le montrent différemment.

Sandra m'appelle presque tous les jours ; elle et sa famille viennent souvent manger avec nous. Laura n'appelle pas aussi souvent et je ne la vois pas autant que Sandra mais elle m'aide à prendre soin de ma mère et de ma tante âgées en faisant leurs courses, en s'occupant des questions bancaires et des factures à payer, et cela malgré le fait qu'elle ait quatre enfants à la maison et que la grand-mère de son mari vive avec eux.

J'ai deux fils qui sont tous les deux merveilleux mais très différents. L'un m'appelle tous les jours et me dit qu'il m'aime ; l'autre ne m'appelle pas autant mais me montre son amour différemment. Chaque fois que je leur demande, à l'un ou à l'autre, de faire quelque chose pour moi, soit ils le font soit ils le font faire. Ce que je veux dire, c'est que nos enfants sont tous différents mais tout aussi merveilleux.

J'ai dû aussi être attentive à mes enfants et découvrir ce dont chacun d'eux a besoin afin de pouvoir le leur donner. L'un aime recevoir des cadeaux, l'autre a besoin de temps, l'autre de mots d'encouragement alors qu'un autre peut avoir besoin de démonstration d'affection. Je continue toujours à apprendre mais à présent, j'essaie de leur faire plaisir à eux plutôt qu'à moi.

Nous avons tous un « langage d'amour » (terme popularisé par le docteur Gary Chapman et expliqué dans son livre « Les langages de l'amour »). Le langage d'amour d'une personne est sa façon d'exprimer et de recevoir l'amour. Comme je l'ai mentionné, mon langage d'amour est de rendre service alors que celui de ma fille est le temps de qualité. Lorsque les gens nous parlent dans notre langage d'amour spécifique, nous nous sentons aimés et lorsque nous parlons le langage d'amour de quelqu'un d'autre, cette personne se sent aimée. Nous essayons habituellement de donner aux gens ce dont nous avons nous-même besoin. Nous leur parlons dans notre langage d'amour mais cela peut être une très grande erreur. S'ils n'ont pas besoin de ce dont nous avons besoin, peu importent nos efforts, ils ne se sentiront pas aimés.

J'ai aussi appris que peu importe combien j'ai besoin d'une chose : la personne de qui je l'attends n'est peut-être pas équipée pour me la donner, du moins pour le moment. J'ai passé bon nombre d'années découragée et déçue, jusqu'à ce que j'apprenne finalement à prier et à faire confiance à Dieu pour me donner ce dont j'ai besoin, à travers les gens qu'Il a choisis. Entre temps, j'essaie de faire ce qui est bien et ma joie grandit, non parce que j'obtiens tout ce que je veux mais parce que je donne aux autres ce qu'ils veulent. Habituellement, je n'aime pas faire des sacrifices mais j'aime la satisfaction intérieure de savoir que je fais ce que Dieu veut que je fasse. Avez-vous été suffisamment attentif aux personnes qui sont dans votre vie et avez-vous découvert ce qu'elles attendent de votre part ? Avez-vous accepté de le leur donner ? Il est temps que nous cessions de vivre égoïstement et de faire seulement ce qui nous plaît. Nous avons besoin d'apprendre à connaître les gens que Dieu a placés dans nos vies et d'entreprendre de les servir pour leur bien plutôt que pour le nôtre.

Répondez aux besoins des autres

La Bible enseigne que si nous sommes forts dans la foi, nous devons porter les défaillances de celui qui est faible, et ne pas vivre pour notre propre plaisir. Chacun de nous devrait prendre l'habitude de faire plaisir aux personnes qui nous entourent et de les rendre heureuses, pour leur bien et leur édification, pour qu'elles soient fortifiées et relevées (Rom . 15 :1-2). C'est un conseil formidable, mais nous faisons généralement le contraire. Nous voulons que les autres vivent pour nous rendre heureux et faire ce qui nous plaît. Le résultat est que quoi que les gens fassent, nous ne sommes jamais contents ni satisfaits.

Les méthodes des hommes ne fonctionnent pas. Elles ne nous apportent pas ce que nous désirons ni ce dont nous avons besoin. Mais les méthodes de Dieu fonctionnent ! Si nous suivons Ses instructions, nous aurons peut-être à faire des sacrifices, mais nous expérimenterons une joie qui ne peut se trouver autrement qu'en accomplissant la volonté de Dieu !
Pouvez-vous être honnête avec vous-même et vous poser la question : «Que fais-je pour témoigner de l'amour aux autres» ?

- Que faites-vous pour les autres ?
- Cherchez-vous à savoir ce que désirent les gens et ce dont ils ont besoin afin de les aider ?
- Essayez-vous sincèrement de connaître véritablement les gens qui sont dans votre vie ?
- Que savez-vous réellement sur les gens de votre propre famille ?

Il y a quelques années, je cherchais les réponses à ces questions : bien que je fusse déjà dans un ministère chrétien depuis plusieurs années, j'ai été horrifiée par le niveau d'égoïsme que j'ai trouvé dans ma vie ! Mes yeux ont commencé à s'ouvrir sur la raison véritable de mon mécontentement et de mon insatisfaction alors que j'avais toutes les raisons d'être réellement heureuse. En fin de compte, j'étais égoïste et égocentrique et j'avais besoin de changer. Ces changements ne se sont pas opérés facilement ni rapidement, et ils ne sont pas encore complets. Mais puisque je continue chaque jour d'avancer, je progresse et je suis de plus en plus heureuse.

Apprenez à écouter

Après avoir pris la décision de déclarer la guerre à l'égoïsme et de faire partie de la révolution de l'amour, j'ai dû trouver des moyens créatifs pour être une bénédiction pour les autres. Étant donné que les gens sont différents et ont besoin de choses différentes, j'ai eu à m'entraîner à réellement écouter ce qu'ils me disaient. J'ai appris que si j'écoute très longtemps quelqu'un, et si je le désire réellement, je suis capable de repartir en sachant ce que je peux lui procurer, ce que je peux faire pour lui ou ce pour quoi je peux prier. L'excuse du «je ne sais pas quoi faire» est une vieille excuse qui n'est pas acceptable. Si nous voulons vraiment donner, nous trouverons le moyen de le faire. Souvenez-vous :

L'indifférence cherche des excuses, mais l'amour trouve un moyen !

Je crois que l'écoute nous aide beaucoup à aimer l'autre de la façon dont

il a besoin d'être aimé. Passez une semaine à prendre note de ce que les gens disent désirer, avoir besoin ou aimer. Priez au sujet de cette liste et demandez à Dieu s'Il veut que vous fassiez l'une de ces choses. Et si vous avez le désir de faire quelque chose, faites-le. Je ne crois pas que vous ayez besoin d'une parole spéciale de la part de Dieu pour commencer à bénir les gens. Si un besoin dépasse vos capacités, je vous suggère de demander à quelques personnes de se joindre à vous et de faire face à ce besoin en tant que groupe. Si une amie vous informe qu'un an après avoir intégré son appartement, elle dort encore sur le canapé parce qu'elle n'a pas pu s'offrir une chambre à coucher, lui en procurer une serait une bonne chose à considérer en tant que projet de groupe.

Une amie me parlait d'un jeune homme de son église qui avait les dents terriblement tordues. C'était si affreux, qu'il refusait de sourire afin que l'on ne voie pas ses dents. J'ai été émue de compassion lorsque j'ai entendu son histoire ; et nous lui avons payé anonymement des soins dentaires. Cela a changé sa vie. Combien de fois entendons-nous de telles histoires, sommes-nous émus de compassion et partons-nous sans même chercher à savoir si nous pouvons ou non faire quelque chose ? Beaucoup trop souvent à mon avis ! Nous avons seulement besoin d'être éduqués en ce sens et de nous reprogrammer. Nous avons besoin de nous forger de nouvelles habitudes. Au lieu de présumer qu'il n'y a rien que nous puissions faire, nous devrions au moins y songer.

Rappelez-vous de **1 Jean 3 :17** : *«Si quelqu'un possède ces biens du monde (ressources essentielles à la subsistance), et que, voyant son frère dans le besoin, il lui ferme son cœur de compassion, comment l'amour de Dieu peut-il vivre et demeurer en lui ?»*

J'ai entendu une amie dire qu'elle avait besoin de produits pour la peau ; j'en avais en surplus et je les lui ai donnés.

Ma mère m'a dit qu'elle n'avait plus de parfum ; je lui en ai acheté un. Ma tante aime aller au Starbucks ; je lui ai offert un chèque-cadeau. S'il vous plaît, comprenez que je ne mentionne ces choses pour aucune autre raison que vous donner des idées grâce auxquelles vous pouvez montrer de l'amour à ceux qui vous entourent.

Je suis certaine que vous avez vous-même de nombreuses idées, alors n'oubliez pas de visiter le site de La Révolution De l'Amour et de nous en faire part afin que nous puissions nous en inspirer.

Chaque fois que nous posons des gestes pour améliorer la vie d'une autre personne ou pour nous attaquer à l'injustice, nous envoyons une onde d'espoir dans une société qui semble désespérée. Nous pouvons réellement surmonter le mal par le bien. Soyons donc inflexibles dans notre détermination !

NOTRE CREDO

J'exerce la compassion
& j'abandonne mes excuses.

Je me lève contre l'injustice
& je m'engage à démontrer l'amour de Dieu
par de simples actes.

Je refuse de ne rien faire : c'est ma résolution !

Je démontre mon amour : c'est ma révolution !

Notes de bas de page

1. George W. Crane, Dr. Crane's Radio Talks, vol. 1 (Mellot, IN : Hopkins Syndicate, Inc., 1948), 7.
2. Ibid., 8-9.
3. Ibid., 16.
4. Attribué à William Penn et Stephen Grellet

